

Taux de fécondité.—La distribution selon le sexe et l'âge de la population d'un pays est un des facteurs les plus importants qui influent sur la natalité, la mortalité et la nuptialité. En particulier, plus de 95 p.c. des enfants naissent de femmes de 15 à 50 ans. Conséquemment, les différences de la proportion entre hommes et femmes dans ces groupes d'âge et de leur importance relative par rapport à la population en général feront que la natalité entre les pays ou régions sera différente, bien que la fécondité des femmes de chaque âge puisse être la même. Des mesures de fécondité indépendantes du sexe et de la composition d'âge de la population ont donc été établies. Les plus communes de ces mesures sont les taux de fécondité à des âges déterminés et les taux de reproduction.

Le tableau 15 donne la fécondité des femmes des groupes d'âge de 15 à 50 ans, pour le Canada et les provinces. Les moyennes triennales 1930-32 et 1940-42 ont été calculées d'après les chiffres de recensement, tandis que les chiffres estimatifs de la population ont été utilisés pour celles des années particulières.

Les taux de fécondité et les taux bruts de reproduction donnés au tableau 15 permettent la comparaison de la fécondité dans les diverses provinces, après que l'effet des différences de sexe et de distribution d'âge de la population a été éliminé. Les statistiques sur la "fécondité totale" montrent le nombre d'enfants qui naîtraient, en moyenne, de 1,000 femmes ayant traversé les âges féconds, soit de 15 à 50 ans, en supposant que la fécondité de chaque âge demeurerait constante et qu'aucune des femmes ne mourrait au cours des 35 années. Ces chiffres sont obtenus en additionnant les taux de fécondité des sept groupes d'âge et en multipliant la somme par 5 (puisque chaque groupe d'âge représente 5 années de vie féconde).

Les taux bruts de reproduction sont obtenus en réduisant les chiffres de la fécondité totale dans la même proportion que celle des naissances féminines relativement aux naissances totales et en les divisant ensuite par 1,000; e.g. la proportion de naissances féminines relativement à toutes les naissances au Canada en 1940-42 est de 1,000 à 2,059. Le taux brut de reproduction de 1940-42 est obtenu en multipliant la fécondité totale 2,857 par la fraction $1/2,059$. Le taux brut de reproduction fait voir à quel point, d'après la fécondité courante et sans allouer la moindre perte due à la mort, la présente génération de femmes fécondes se reproduit pour l'avenir. Un taux de reproduction plus grand que 1 indique que la génération de femmes fécondes augmente, un taux de reproduction de 1 montre qu'elle se maintient exactement, tandis qu'un taux de reproduction inférieur à 1 indique qu'elle est en voie de déclin.

Pour fins de comparaison avec les statistiques canadiennes, le taux brut de reproduction de l'Angleterre et du Pays de Galles est de 0.937 en 1931, et celui des Etats-Unis de 0.992 en 1934-36. En 1936, le taux brut de reproduction de la France est de 1.004 et celui de l'Allemagne, de 1.072. Ces pays sont de fécondité relativement basse. En Italie, le taux brut de reproduction est de 1.585 en 1930-32; en Pologne, de 1.705 en 1931-32; et en Bulgarie, de 1.696 en 1934-35. Chez la population blanche de l'Afrique du Sud la fécondité est aussi relativement élevée; le taux brut de reproduction est de 1.423 en 1933-34 et de 1.495 en 1940. En Australie et en Nouvelle-Zélande où, en comparaison, la fécondité est relativement basse, le taux brut de reproduction est de 1.063 et 1.041 respectivement en 1936, et de 1.100 et 1.284 respectivement en 1940.*

Il est évident que, bien qu'à part de l'augmentation des naissances durant la guerre la fécondité ait incontestablement décliné au Canada, la population canadienne est encore très loin de la perspective immédiate d'une baisse numérique. La fécondité en Colombie Britannique et en Ontario approche toutefois du point dangereux.

* Chiffres de l'Annuaire statistique de la Société des Nations, 1941-42, pp. 47-49.